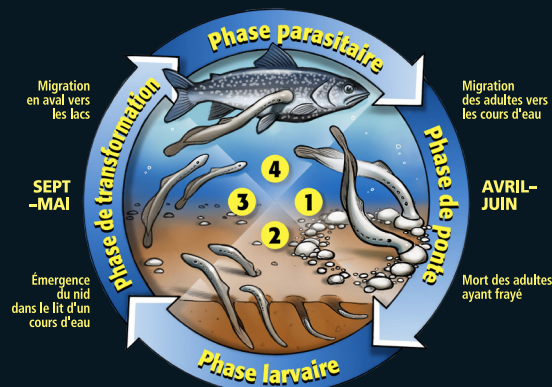


Le cycle de vie de la lamproie marine



Comprendre le cycle de vie de la lamproie marine aide les scientifiques à mettre en œuvre un programme de lutte efficace.

Au cours de **1 a phase de frai**, les lamproies marines migrent vers les cours d'eau, construisent des nids en forme de croissants avec des roches, fraient et meurent ensuite. Après l'éclosion des œufs, **2 les larves** dérivent vers les zones de sédiments mous et s'enfouissent dans le fond de la rivière pour y vivre pendant plusieurs années. Lorsqu'elles sont prêtes, **3 les larves se transforment** en **4 poissons parasites**; leur bouche en forme de ventouse et leurs dents acérées se développent; ils migrent vers le lac ouvert et s'attaquent aux poissons. Après s'être nourries pendant 12 à 18 mois, les lamproies marines retournent dans les cours d'eau pour frayer. Et le cycle recommence.

fr.glfc.org/sea-lamprey.php

Travaillons ensemble à la protection des pêches dans nos Grands Lacs

Des organismes gouvernementaux travaillent à l'amélioration de nos pêches en collaboration avec des organismes non gouvernementaux et avec le public amateur de pêche. En 1955, le Canada et les États-Unis ont créé la Commission des pêches des Grands Lacs pour lutter contre la lamproie marine, coordonner la recherche et améliorer les pêches. Cette approche axée sur la coopération demeure une réussite depuis 1955.

Pour de plus amples renseignements

Veuillez communiquer avec la **Commission des pêches des Grands Lacs** ou avec l'un de ses partenaires situé le plus près de chez vous pour en apprendre davantage sur la lutte contre la lamproie marine. Vous êtes en outre invités à consulter le site de la Commission, à fr.glfc.org/sea-lamprey.php

COMMISSION DES PÊCHES DES GRANDS LACS
2200 Commonwealth Blvd., Ste. 100, Ann Arbor, MI 48105
734-662-3209

PÊCHES ET OCÉANS CANADA
Centre de lutte contre la lamproie marine
1219, rue Queen East, Sault Ste. Marie, ON, P6A 2E5
705-941-3000

U.S. GEOLOGICAL SURVEY
Hammond Bay Biological Station
11188 Ray Road, Millersburg, MI 49759
989-734-4768
Upper Midwest Science Center
2630 Fanta Reed Road, LaCrosse, WI 54602
608-783-6451

U.S. FISH AND WILDLIFE SERVICE
Ludington Biological Station
5050 Commerce Dr, Ludington, MI 49431
231-843-7000
Marquette Biological Station
1095 Cornerstone Dr, Marquette, MI 49855
906-226-6571

La présente brochure a été produite en collaboration avec la Fédération des chasseurs et pêcheurs de l'Ontario (www.ofah.org) et le Great Lakes Sport Fishing Council (www.great-lakes.org), qui sont des partenaires essentiels pour la protection de nos pêches.

La lamproie marine



La bataille
se
poursuit...

...pour protéger les pêches
dans nos Grands Lacs



Les pêches dans nos Grands Lacs: une ressource partagée

Les Grands Lacs représentent une ressource précieuse que se partagent le Canada et les États-Unis. Plus de 40 millions de personnes en dépendent pour l'alimentation, l'eau potable et les loisirs. Les pêches à elles seules, qui permettent à 5 millions de personnes de s'adonner à la pêche à la ligne sportive et qui créent 75 000 emplois, génèrent annuellement jusqu'à 7 milliards de dollars dans la région.

La santé des pêches dans les Grands Lacs est constamment menacée par la perte d'habitat, la pollution et la présence d'espèces envahissantes comme la lamproie marine. Nous misons sur l'intendance et sur la coopération pour nous attaquer à certains de nos plus gros défis. Et la lutte contre la lamproie marine constitue l'un des domaines où nous sommes effectivement en train de gagner la bataille.

Qu'est-ce que la lamproie marine?



PHOTO: NYSDEC

La lamproie marine est un poisson primitif qui provient de l'océan Atlantique. Dans les Grands Lacs, elle n'a aucune valeur commerciale et les poissons ne s'en nourrissent généralement pas.

Sans mâchoire, elle a une bouche ronde en forme de disque de succion tapissé de dents acérées qui, semblables à des cornes, entourent sa langue râpeuse. Contrairement à la plupart des poissons, la lamproie a un squelette cartilagineux; dépourvue d'écailles et de nageoires paires, elle n'a ni ligne latérale ni vessie natatoire.

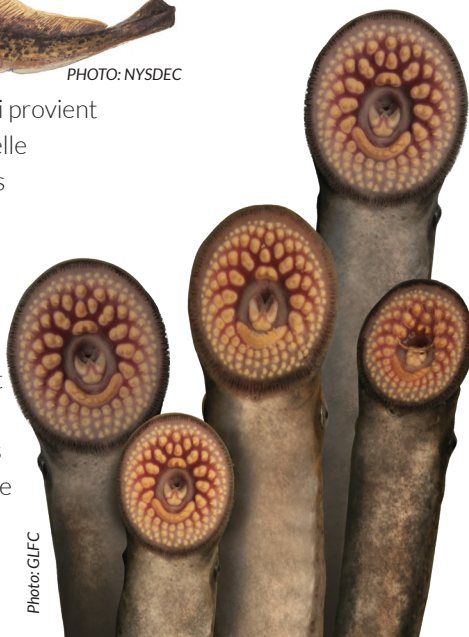


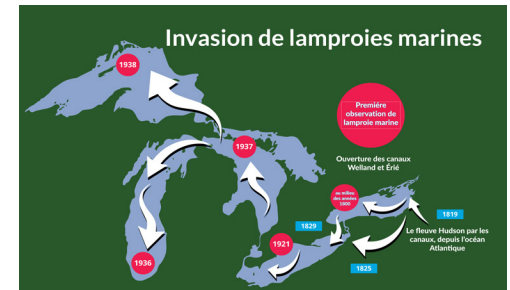
Photo: GLFC

Où trouve-t-on la lamproie marine?

Les lamproies marines, qui ont été observées pour la première fois dans le lac Ontario en 1830s, ont accédé aux Grands Lacs à partir de l'océan Atlantique par les voies de navigation artificielles. Les chutes Niagara ont agi à titre de barrière naturelle, empêchant la lamproie marine de se déplacer vers les lacs Érié, Huron, Michigan et Supérieur. Toutefois, lorsque le canal Welland (construit pour contourner les chutes) a été approfondi en 1919, les lamproies marines ont commencé à avoir accès aux autres lacs. En 1938, elles avaient envahi tous les Grands Lacs.



PHOTO: VERIDIAN



Quels sont les dommages causés aux pêches par la lamproie marine?

La lamproie marine est un parasite. Elle se fixe aux poissons au moyen de sa bouche à ventouse et de ses dents, et se sert de sa langue pour gratter les écailles et la peau des poissons afin de se nourrir de leur sang et de leurs liquides organiques. Une seule lamproie marine peut détruire jusqu'à 18 kg (40 lb) de poisson au cours de sa vie adulte. La lamproie marine est si nuisible que, dans certaines conditions, un seul poisson attaqué sur sept survira. Elle s'attaque à divers types de poissons, dont le touladi, le saumon, la truite arc-en-ciel, la truite brune, le corégone, la perchaude, la lotte, le doré jaune, le poisson-chat et même l'esturgeon.

Au cours des années 1940 et 1950, les populations de lamproie marine ont grandement augmenté puisque l'on ne disposait pas de méthodes de lutte efficaces et qu'il n'y avait aucun prédateur naturel de cette espèce. Ce facteur a contribué de manière importante à l'effondrement des populations de poissons qui étaient les piliers économiques de la



PHOTO: M. GADEN et R. BERGSTEDT

prospérité des pêches dans les Grands Lacs. Par exemple, avant que la lamproie marine n'entre dans les Grands Lacs, le Canada et les États-Unis récoltaient annuellement environ 7 millions de kg (15 millions de lb) de touladi dans les lacs Huron et Supérieur. Toutefois, au début des années 1960, ces prises ne représentaient plus que 136 000 kg (300 000 lb). Les pêches étaient dévastées.

